

Temps libre et Arts de vivre

Carole Albanese

« Le public revient à la Scène nationale »

Entre les cas contact, ceux qui refusent le pass sanitaire pour entrer dans un lieu culturel et se privent, les non vaccinés qui ne peuvent s'y rendre et la perte d'entrain... les lieux culturels peinent à retrouver leur public. A la tête de la Scène nationale de l'Ariège, Carole Albanese tient bon le cap, avec une saison dense et riche de propositions.

« Les reports sont finis, nous avons de très gros spectacles à venir, et le public revient petit à petit ». Petit à petit certes, mais à petits pas. D'autant que dans le circuit des villes et villages, là où la Scène nationale essaime pour être au plus près de son public, les maires hésitent à rouvrir des salles, coincés entre des injonctions qui changent, inquiets des responsabilités. A cela s'ajoute le déficit du public scolaire, puisque « on ne peut toujours pas jouer dans les écoles, et que certains chefs d'établissements font eux aussi le choix de la prudence, puisque le ministère leur laisse le libre arbitre ». Résultat ? on prive les enfants d'un enseignement artistique, tempête la directrice de L'Estive qui se dit en colère. « Je suis triste et en colère que des adultes fassent passer des intérêts politiques avant l'intérêt général ».



Après deux ans de privation scénique, de saisons en accordéon façon « coucou caché », le public est pourtant gourmand de sortie et de rencontre. En témoigne la première des Pierres de Gué, cette association avec le département de l'Aude, qui s'est déroulée à Tourtrol et a fait le plein autour d'un spectacle de théâtre d'objet. « La question de fond, c'est est-ce que cette société peut se passer d'une vitalité artistique et culturelle ? Pour certains on dirait que oui, moi je dis non, c'est le pilier de notre société, c'est ce qu'on a de plus précieux ».

Le constat est le même sur le cinéma, lui aussi très impacté, d'autant que sur le circuit Ariège Image (celui qui va dans les vallées), il y a un refus du pass pour une partie du public. « Et beaucoup se sont

équipés de home cinéma à la maison durant la pandémie... or le public ne se rend pas compte, parce qu'il ne le sait pas, du rôle qu'il tient dans la production du cinéma, en allant dans les salles ».

Carole Albanese prépare d'ores et déjà la nouvelle saison, 2022/2023, qui « aura de nouvelles couleurs avec cinq nouvelles équipes d'artistes associés à L'Estive ». Cette saison fera la part belle à la diversité, aux arts du mouvement, à des artistes coup de cœur, et à l'implication des artistes avec le public. Car Carole Albanese est catégorique : « L'Estive, c'est le contraire d'une vitrine, c'est un lieu de fabrique et de rencontre et pour preuve : chaque fois qu'on organise un Bord de Scène entre artiste et public, ça marche ».

Cécile Dupont